

" 50. Qu'on ait rempli quelques formalités à l'hôpital pour laisser entrer l'homme noir.

" Enfin, les malades auront tout le temps de mourir vingt fois avant qu'un prêtre n'arrive jusqu'à eux.

" Voilà comment le gouvernement de France comprend la liberté de conscience. "

Les orphelins de l'Hospice des Sœurs de la Charité, en liesse.— Depuis quelques années M. C. Vincelette, directeur de l'asile de Beauport, a l'heureuse idée de convier chez lui, aux frais de personnes charitables, les nombreux orphelins sous la garde des Révdes Sœurs de la Charité à Québec, et il n'épargne pas ses troubles pour donner à cette petite fête tout l'éclat et la gaieté possible; et l'on sait que M. Vincelette s'y entend dans la préparation de fêtes où les pauvres ont la plus grande part. Il y a quelques jours M. Vincelette fait son invitation aux jeunes orphelins, et inutile de dire que tous ont répondu à l'appel. Un ami de la *Gazette des Campagnes* a bien voulu nous communiquer les détails suivants sur cette fête dont le souvenir restera longtemps gravé dans la mémoire des orphelins pour en bénir son principal organisateur M. le Chevalier Vincelette et sa digne épouse qui a largement contribué à en assurer le succès.

Liesse! liesse!— Grande fête hier chez nos pauvres orphelins de l'Hospice de la Charité à Québec. Toute la maison prenait son vol pour s'abattre sur les pelouses et les beaux parterres de l'Asile de Beauport où attendaient, au milieu de mille banderolles, amusements et tables chargées de riches viandes, de pâtisseries et sucreries comme en voient bien peu souvent nos pauvres petits malheureux.

A l'appel de Madame Vincelette, l'amie par excellence des orphelins, de généreux donateurs avaient tenu à ce que rien ne manquât à la fête, et Dieu protecteur de l'orphelin accorda le beau temps.

L'aller et le retour se firent dans des voitures offertes par divers citoyens, et la Commission à barrières suspendit pour la circonstance ses lois inexorables.

C'était la fête des petits, mais elle devint aussi celle de tous ceux qui purent contempler le spectacle offert sur ces gazons, par les cinq cents orphelins et orphelines, accompagnés de nos dignes religieuses.

Quel bonheur plus doux que celui de faire la charité et de contempler la joie des pauvres! Depuis cinq ans qu'a lieu cette fête, on n'avait pas songé à prendre le portrait de cette réunion; cette année on y pourvut, et c'est le meilleur moyen de faire de la statistique. Malgré la joie tapageuse de ces enfants, Canadiens et Irlandais, pas le moindre petit accident à déplorer, et l'ordre le plus admirable ne cessa de régner toute la journée parmi tout ce petit monde s'ébattant en liberté sur les parterres.

Il est vraiment étonnant de voir l'affection et l'empire que suit de suite acquérir la Religieuse, sur le cœur et la raison de l'enfant confié à ses soins. Que de réflexions ne suggère pas la vue des Sœurs de la Charité au milieu d'un nombre aussi considérable de petits orphelins; c'est là encore que nous apprenons à apprécier le dévouement et le mérite de ces femmes qui ont renoncé à la famille et à ses joies, et à qui Dieu envoie de si nombreux enfants à aimer, à élever et à diriger dans le chemin de la vie!

La fête fut splendide et se termina par un salut au Saint-Sacrement à la chapelle de l'Asile. Aussitôt

après eût lieu l'envoi de cinq grands ballons qui, après s'être élevés en ligne droite jusqu'à une grande hauteur, furent emportés à perte de vue par un vent de Sud Ouest. Mais les souvenirs d'attendrissement et de reconnaissance sont restés profondément gravés dans les cœurs de tous ceux qui prirent part à cette fête.

Orphelinat Agricole de Notre Dame de Montfort.— Nous avons d'excellentes nouvelles de l'orphelinat agricole de ce canton. Une réunion du comité des fondateurs a eu lieu à Montréal il y a quelques jours, et le Révd Père Florance y a fait son premier rapport. Il se déclare satisfait de la position faite à la Société religieuse qu'il représente: sans doute les débuts seront difficiles, mais l'étendue de terre mise à sa disposition est considérable et renferme de très bonnes régions pour la culture; le bois y est riche et dense, les lacs poissonneux.

Il est aujourd'hui certain que l'élevage des bestiaux y prospérera ainsi que la culture des arbres fruitiers et des légumes, de la pomme de terre surtout.

Le bon frère Hugolin qui est avec lui, a pris la direction des travaux agricoles en attendant un spécialiste qui arrivera prochainement de France; le bon Père a très bien réussi; les patates qu'il a semées, dix huit minets, ont une apparence superbe, ainsi que ses fèves, son sarrasin et son avoine.

Le soin particulier qu'il donne à ses deux bêtes à cornes étonne les colons canadiens et produit de très heureux résultats.

Comme la chose se pratique en France on retient ces animaux, une très grande partie de la journée, à l'étable où on les soigne comme durant l'hiver avec de l'herbe et du foin fauché; on leur en donne des repas bien réguliers et assez abondants pour les empêcher, une fois lâchés dans le parc, de parcourir une grande étendue de terrain et ainsi de se fatiguer; à l'étable on les lave, on les étrille et on les brosse avec un soin minutieux que nos Canadiens n'accorderaient qu'au cheval et encore.....

Tout cela est du nouveau pour nos gens qui trouvent qu'après tout une vache bien soignée doit rapporter plus que deux autres traitées au bout du pied.

Somme toute, on a raison de croire maintenant que la Société de Marie fondera une florissante institution à Wentworth: on sait que rien ne peut résister devant le travail, la constance et l'énergie indomptable des communautés religieuses; que les terrains les plus ingrats, les marais les plus infectes, ont été changés en jardins fertiles par les moines du moyen Age; le même fait se reproduit chez nous, aux applaudissements de tout le pays. On pourra résoudre d'une manière victorieuse le problème de la culture payante dans les endroits les moins favorables de nos Laurentides.

A la même réunion on a changé le nom " Notre-Dame des Lacs " que portait la nouvelle paroisse, en celui de " Notre Dame de Montfort, " en l'honneur du vénérable de Montfort fondateur de la Compagnie de Marie.

Vers le 20 d'août quatre ou cinq frères de la Compagnie, connaissant chacun un métier différent, viendront rejoindre la petite colonie.